

LE SOUDAN CENSURE SA RÉVOLTE

LE 23 JUILLET 2012 FLORIAN CORNU

Depuis un mois, des émeutes ont lieu au Soudan pour réclamer la démission du gouvernement d'Omar el Béchir au pouvoir depuis 23 ans. Malgré la répression féroce et le manque de médiatisation des révoltes, le mouvement continue en utilisant le web et l'aide de réseaux de hackers pour pallier la censure massive des autorités soudanaises.



Alors que la journaliste égyptienne **Shaimaa Adel**, emprisonnée depuis trois semaines pour avoir couvert les révoltes soudanaises vient d'être libérée, le mouvement de contestation engagé à Khartoum continue. Dans un contexte d'arrestations massives, les émeutes sont quotidiennes et l'accès au web tend à devenir un enjeu primordial pour l'avenir du mouvement.

Le 16 Juin dernier, des étudiantes de l'université de la capitale ont commencé à protester contre l'annonce de mesures d'austérité entraînant **une énième élévation du prix de la nourriture et du transport**. Immédiatement réprimées, les manifestations se sont répandues comme une trainée de poudre dans d'autres universités du pays avant de rallier différentes strates de la population.

Si les protestations étaient initialement motivées par l'annonce d'un plan d'austérité, elles ont rapidement mué en un mouvement de revendication démocratique et populaire exigeant la fin du régime du président **Omar el Béchir**.

Depuis le début des révoltes, la maîtrise de l'information joue un rôle clé pour le pouvoir. Avec la multiplication des zones de contestation, ce dernier met tout en œuvre pour couper la communication entre les émeutiers et garder le contrôle des médias. Arrestations de journalistes et de blogueurs, censure de la presse papier avant publication et restriction du web sont autant de moyens utilisés par les autorités pour briser l'élan des manifestants.

Le web, matrice des révoltes

Malgré l'absence d'infrastructures Internet massives au Soudan (**seule 10% de la population y aurait accès** et 50% posséderait un téléphone portable) le web joue un rôle crucial pour contourner la censure et organiser les manifestations.

D'abord, grâce à quelques sites d'activistes comme **Girifna** ou **Sudanchangenow** qui diffusent régulièrement des informations sur les émeutes et rassemblements quotidiens. **Sudanchangenow** a même mis en place une carte interactive permettant de voir au jour le jour les foyers de révoltes, les arrestations, les violences ou encore la couverture médiatique des différents soulèvements. Si le nombre de rapports diffusés ces derniers jours connaît un net ralentissement, il est compliqué de savoir s'il s'agit d'un problème de sécurité des sources ou une simple baisse des témoignages recueillis.



Not Found

The file you're looking for may have been removed or renamed. You can return to [our homepage](#) and search for what you were looking for.

Plusieurs blogs, dont **Sudanrevolts** tentent également de lutter contre la désinformation gouvernementale en utilisant le **crowdsourcing** pour rassembler, entre autre, les témoignages des personnes arrêtées. Comme l'expliquent ses administrateurs :



Sudanrevolts traite du combat de la population pour le changement au Soudan. Nous essayons pour ce faire d'agir comme une plaque tournante pour diffuser l'information et les histoires de notre révolution [...] c'est un site pour la population fait par la population, merci de nous envoyer vos liens, idées, photos et témoignages- tout ce qui selon vous peut-être pertinent et mérite d'être partagé.



Ce sont aussi les réseaux sociaux qui se font l'agora majeure du mouvement. La plupart des informations, photos et vidéos transitent par le hashtag **#Sudanrevolts** sur Twitter et Facebook qui rend compte des arrestations mais agrège également des messages de soutien provenant d'un peu partout dans le monde.

D'après le site **uncut**, l'accès à l'information est particulièrement compliqué pour les activistes qui n'utilisent pas ces médias car le bureau national des télécommunications bloque de nombreux sites anti-gouvernementaux et de presse en ligne. C'est le cas des sites **Hurriyat** et **Al-Rakoba** qui se révèlent inaccessibles depuis le Soudan, exceptés **en utilisant des proxys**.

Un ralentissement global du débit de connexion à Internet complique également les campagnes de communication et les appels à manifester. Par ailleurs, les forces du National Security Service (la police soudanaise) **confisquent presque toujours** le matériel pouvant servir à communiquer lors des arrestations (téléphones portables, ordinateurs, appareils photo ou caméras) dans le but de juguler la diffusion des preuves de la répression.

A cette censure directe s'ajoute la présence des autorités soudanaises sur le web, dont l'usage exige de plus en plus de précautions. **C'est ce qu'expliquait** le journaliste Alan Boswell, spécialiste du Soudan peu après une série d'émeutes en janvier 2011:



Au lieu de se contenter de couper l'accès à Internet ou d'empêcher les communications par sms comme le font les autres régimes, les services de sécurité soudanais s'emparent de ces outils. Ils ont même engagé une sorte de "cyber-jihad" contre les activistes anti-régime. Les agents du gouvernement ont infiltré les sites qui lui sont hostiles, s'adonnant à la désinformation et essayant de recouper les sources pour identifier les leaders. Ils postaient également des liens pornographiques sur Facebook et dénonçaient ensuite les sites d'activistes auprès de la direction de Facebook pour violation des règles d'utilisation.



Joint il y a peu par le **Centre européen du journalisme**, l'activiste Rawa Sadiq (le nom a été modifié) affirmait que les forces de police soudanaises avaient montré leurs tweets à de nombreuses personnes arrêtées, preuve que les autorités surveillent Twitter. Des membres du groupe **Girifna** ont également été la cible d'arrestations à leur domicile tout comme le journaliste citoyen Usamah Mohamad (**@simsimt**) ou la blogueuse et militante des droits de l'homme Mimz, (**@MimzicalMim**), relâchée depuis.

L'Hactivisme contre la censure

L'un des enjeux de la riposte réside dans le contournement technique de la censure. Et à ce niveau, les pratiques semblent évoluer rapidement grâce à la mobilisation de certains blogueurs et de collectifs de hackers.

Un observateur américain expliquait il y a peu au réseau **liberationtech** que le nombre d'utilisateurs du logiciel de proxy controversé **ultrasurf** qui est **censé permettre** de contourner la censure et de s'anonymiser a explosé en l'espace de quelques jours dans le pays. Reste à savoir si la version du logiciel est saine, contrairement à celle largement diffusée en Syrie.

Bon nombre de blogueurs tentent par ailleurs de faire connaître les moyens de se protéger sur le web et les précautions à prendre sur les réseaux sociaux. C'est le cas de Yousif Al-Mahdi, dans un **billet de blog** relatif à la protection des données publié le 4 juillet.

D'après un article du site d'activistes **Girifna**, un groupe se réclamant des Anonymous s'est attaqué à des sites du gouvernement soudanais en réponse à la propagande du régime. La vidéo ci-dessous était postée quelques jours après le début des émeutes.

censure et le traçage que le réseau de hackers **Telecomix** a diffusé une **note** expliquant comment se connecter au web malgré les coupures et la censure.

Comme nous l'a expliqué, Cantor, le web semble accessible mais beaucoup de témoignages signalent que les connexions fonctionnent au ralenti, un peu comme si les fournisseurs d'accès (FAI) soudanais étranglaient Internet. D'après lui, les précautions à prendre sont multiples :



On a dans un premier temps fait parvenir des numéros de modems à appeler pour que les gens aient accès à une connexion. Et pour ce qui est de l'anonymat, on a recommandé d'utiliser Tor à travers des proxys. Ça assure un bon encryptage, un surf anonyme et pour l'instant, ça a l'air de bien fonctionner. On recommande également de ne pas utiliser de téléphone portable ou satellitaire car la police soudanaise intercepte les communications en utilisant des outils modernes d'interception légale par les FAI.



Pour plus d'informations, visitez le site **globalvoices** qui publie régulièrement des billets sur l'évolution des révoltes.

Capture d'écran, manifestation d'étudiants soudanais à l'université des sciences et technologie via **lamsudanes**

JULIE

le 24 juillet 2012 - 7:18 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



pour inf, la note qui TCX qui circule <http://sudan.telecomix.tn/index.php/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE